

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 117

Artikel: L'Islande abrite de drôles d'oiseaux
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Islande abrite de drôles d'oiseaux

Cet Etat insulaire européen de l'océan Atlantique nord accueille plus de 350 espèces de volatiles. La photographe Anouk Ruffieux nous permet de mieux faire connaissance avec trois d'entre eux.

L'Islande est résolument une terre de contrastes où le blanc et le noir côtoient sans transition des couleurs presque surréalistes. « C'est le pays des elfes, des trolls, des fées et autres personnages issus du *Huldufólk*, terme qui signifie «peuple caché», souligne la photographe romande Anouk Ruffieux, qui est tombée sous le charme

de cette île, où elle accompagne parfois des groupes. Et puis, il y a aussi les créatures mythiques, celles que notre esprit ne cesse d'imaginer dans les paysages torturés d'une beauté presque irréelle. » Un monde teinté de magie au-dessus duquel planent 350 espèces d'oiseaux, qui ajoutent un supplément de poésie. La photographe Anouk Ruffieux revient

sur les trois représentants de l'avifaune qui lui ont laissé le plus fort souvenir.

FRÉDÉRIC REIN

CLUB

Partez avec *générations* à la découverte de l'Islande. En page 96.

TROIS DES PLUS BELLES STARS DES CIEUX ISLANDAIS



La sterne arctique «En période de nidification, son comportement agressif se traduit par un vol en piqué répétitif et des cris stridents. Malgré sa taille et sa légèreté, la sterne arctique n'hésite pas à harceler tout intrus qui s'approche de son nid. Sur la péninsule de Snæfellsnes, un jeune homme n'ayant trouvé aucune voiture pour le ramener à son auberge a fini par se procurer un parapluie pour protéger sa tête des attaques des oiseaux de la colonie. Précision: le nom islandais de la sterne est «kría», hasard ou coïncidence?»



Le macareux moine «J'ai approché une colonie juste avant la période de nidification. Le regard de cet oiseau peu farouche et ses couleurs constituent, pour moi, un souvenir ornithologique inégalé, à ce jour. Dans les fjords de l'ouest, la plus grande colonie de «perroquets de mer» revient été après été.»



L'oise cendrée «Dans les fjords de l'ouest, les oiseaux font partie du paysage. Ce jour-là, le vent était quasi inexistant. Je photographie le reflet presque parfait des montagnes et les belles teintes vertes des champs. Ce n'est qu'après avoir déclenché que je remarque cette formation d'ois cendrées.»